

## Le méchant qui était toujours du bon côté !

18 septembre 2014, 23:49



A l'écran, c'est le méchant, celui qui défie James Bond en personne. Dans la vie, c'est un Servettien comme les autres, plein de nostalgie pour un club dont le présent n'est plus ce qu'il était. Entretien sur une époque où Wohlen n'était pas un (éphémère ?) cadavre de Challenge League mais le décor d'une disco où s'éclater...

Anatole Taubman est un des acteurs suisses connaissant actuellement le plus de succès. Ce Berlinois d'adoption a joué dans foule de productions cinématographiques et télévisuelles internationales. Il a ses racines dispersées entre la Russie, l'Allemagne, l'Autriche et la Suisse. Polyglotte (il parle couramment allemand, français, anglais et italien), il a grandi à Zurich et Einsiedeln. Il réside actuellement en Allemagne tout en possédant un passeport britannique. Le grand public le connaît surtout depuis le 22<sup>ème</sup> James Bond, – *Quantum of Solace* -, où il jouait l'adversaire de James Bond, le méchant Elvis. Le film *die Päpstin* (la papesse) a également connu un immense succès. Il tourne actuellement, dans le rôle principal, le drame historique *Versailles* dans lequel il s'agit de pouvoir et d'intrigues. Et pour conclure, ce que beaucoup ignorent : il est servettien !



Photo: ©Dominik Butzmann

**EdS : Un grand merci à la star mondiale que tu es de répondre à quelques questions. Les EdS apprécient ta disponibilité à sa juste valeur ! Je me permets de te tutoyer, comme il est habituellement de mise dans le sport, j'espère que c'est okay pour toi. Raconte, comment cela se fait-il que tu sois devenu servettien ?**

*Anatole Taubman : Mon père était un grand fan de football. En Suisse, son club préféré était Servette mais au niveau mondial, son coeur était acquis à Manchester United. Cette équipe est aujourd'hui encore ma religion, fidèle à la devise BORN RED, DIE RED. En 1999, j'ai quitté la Suisse pour étudier l'art dramatique aux USA, jusqu'à ce moment-là, j'étais un fanatique à 100 % de Servette.*

**EdS : Des moments t'ont-ils marqué en tant que servettien ?**

*Anatole Taubman : Infiniment beaucoup. Je ne sais pas par où commencer.*

**EdS : Quels sont tes plus vieux souvenirs grenats ?**

*Anatole Taubman : Le match d'appui perdu contre GC en 1983 pour la finale de la Coupe.*

**EdS : Quel moment as-tu vécu avec le plus de passion en tant que servettien ?**

*Anatole Taubman : J'ai vécu énormément de moments pleins de passion. Chaque défaite était très douloureuse et, à coup sûr, il ne fallait pas m'adresser la parole le lendemain. Chaque victoire était fêtée comme une grande finale, en particulier celles contre GC ou le FC Zurich. La victoire en Coupe en 1984, avec le but de Geiger durant les prolongations ainsi que le titre de 1985 restent inoubliables.*

**EdS : Un des Servettiens était-il ton idole et as-tu porté son maillot ?**

*Anatole Taubman : Tous les joueurs étaient mes dieux, mais Lucien Favre était Zeus pour moi ! Je m'achetais chaque saison au minimum un maillot. Je le payais de ma poche et j'économisais donc sagement dans ce but. A l'époque, les maillots de Servette étaient très largement les plus beaux de Suisse. Ebel fut un temps sponsor. J'aimais aussi les maillots blancs des matchs à l'extérieur. Le numéro 10 de Favre a bien entendu orné mon maillot durant plusieurs saisons. Une année, j'ai aussi porté le numéro 2 de Schnyder. Lorsque Lucien Favre était entraîneur de l'Hertha Berlin, j'ai eu l'honneur de le connaître personnellement. Un des grands moments de ma vie !*

**EdS : Es-tu souvent allé au match ?**

*Anatole Taubman : Incroyable mais vrai, je ne suis malheureusement jamais allé aux Charmilles. J'ai trop peu vu mon Servette directement au stade, par contre, je collectionnais par contre le moindre fragment que je pouvais trouver et les murs de ma chambre d'enfant en était tout tapissés.*

**EdS : Qu'est-ce qui te relie aujourd'hui à Servette ?**

*Anatole Taubman : Peu de choses. De la Nostalgie, de la passion, le football, de l'amour. Chez moi à Berlin, pend une écharpe de Servette et dessus est épinglé un pin's de Servette, j'ai aussi encore un poster de l'équipe de 1982/1983 avec tous les autographes. Je l'ai ça justement devant moi. Chair de poule.*

**EdS : Si par hasard tu devais te trouver à Genève un jour de match, donnerais-tu le coup d'envoi ?**

*Anatole Taubman : Immédiatement.*

**EdS** : Notre rubrique „Un peu d’Histoire...” a en principe toujours un lien direct avec le match du week-end. Hum,... Wohlen, pas simple, aide-moi : y es-tu déjà allé ?

*Anatole Taubman* : Oui, ado déjanté, j’étais souvent dans la disco ‚Don Paco’, nous y avons passé d’excellentes nuits de folie. Le ‚Don Paco’ existe-t-il encore ?

**EdS** : Ben... désolé, je l’ignore, je sais juste que quand je suis à Wohlen, il y a toujours pas mal de buts... malheureusement pas toujours du bon côté...

**Un grand merci pour l’interview ! Les Enfants du Servette te souhaitent une bonne continuation et bien du succès comme acteur et Grenat. N’oublie pas de faire signe si tu te trouves une fois à Genève !**

Interview Jacky Pasteur, traduction Germinal Walaschek